

FILLE D'ESTAT GRECQVE
DE LA VILLE DE PERA.

IL eſt bien raiſonnable que les filles s'accommodent d'vne façon plus jolie & reſſentant mieux ſa jeuneſſe que la femme, & à la verité il ſemble que la femme n'ait plus beſoing d'aucun artifice pour ſe rendre agreable, ains qu'elle ſe doiue monſtrer plus modeſte en toutes ſes actions pour ſe maintenir en bonne reputation, & conſeruer l'amitié de ſon mary: au contraire la fille ne peut eſtre blaſmée pour rechercher quelque petite mignardiſe pour donner de l'affection: ce qui ſe prattique ordinairement, & par ces petits attraits elles rencontrent quelquesfois vne bonne fortune qui les fait viure heureuſes le reſte de leur vie. C'eſt peut-eſtre ce qui eſt cauſe que les fil es de la ville de Pera ſont fort richement veſtuës, ayans pour coiffure vn petit bonet quaſi comme nos Dames en portẽt les iours de parade, il eſt de drap d'or, & à l'entour vn cordon de pierreries fort large & faiſant deux tours, tellement qu'il couure preſque la moitié du bonet, ſe croiſant au deuant à l'endroit de l'eſchancreure: ſur le coſté eſt vne petite aigrette d'or & pierreries qui ſurpaſſe tout le deſſus du bonet, par deſſous lequel les cheueux blonds & bien friſez s'eſpandent ſur les eſpaules, leur col eſt orné d'vn riche carquan d'or eſmaillé auec force pierreries dont la plus belle pend au milieu en forme de quelque enſeigne: elles ont la gorge fort ouuerte portans leurs robes de velours figuré, de ſatin cramoiſi, ou brocadot: car les moindres en ce pays ſont de damas, Burſe ou autre eſtofe de ſoye figurée, elles ſont fort eſcartrées à la façon que quelques Françoiſes en portent l'Eſté, & leur chemiſe de creſpe pourfilé, ou de taffetas rayé d'or ſurpaſſe à l'entour enuiron de quatre doigts auec vne petite dentelle qui ſe dreſſe contre la gorge: cette robe eſt aſſez longue, & pliſſée principalement par derriere, s'ouurant vn peu deuant par le bas ſans forme de buſte, ayant vne ceinture d'or enrichie de pierreries, qui eſt miſe en ſorte qu'elle racourcit fort le corps & monſtre peu la taille: elles n'ont autres manches que celles de leur chemiſe qui s'eſlargiſſent fort par le bas & ſont courtes, ce qui fait voir vn peu le bras auec de larges bracelets de pierreries; elles portẽt des chauſſes de plus belles couleurs qu'elles peuuent, auec de certaines petites ſandalles de cuir attachées par deſſus d'vn ruban de ſoye noüé en petite roſe. Vous pouuez iuger par cette deſcription la ſomptuoſité de ces femmes en leurs habits, dont elles ſont ſi curieuſes qu'elles y mettent tout ce qu'elles peuuent auoir, & n'y a ſi petite Marchande ou Bourgeoiſe qui ne porte la ſoye auſſi bien que celles de ce pays.

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

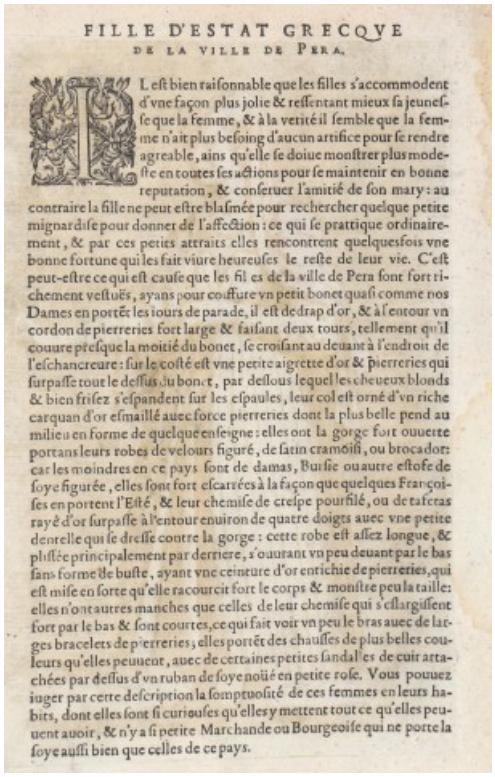
Stok Numarası: 417088



FILLE D'ESTAT GRECQVE
DE LA VILLE DE PERA.

IL eſt bien raiſonnable que les filles s'accommodent d'vne façon plus jolie & reſſentant mieux ſa jeuneſſe que la femme, & à la verité il ſemble que la femme n'ait plus beſoing d'aucun artifice pour ſe rendre agreable, ains qu'elle ſe doiue monſtrer plus modeſte en toutes ſes actions pour ſe maintenir en bonne reputation, & conſeruer l'amitié de ſon mary: au contraire la fille ne peut eſtre blaſmée pour rechercher quelque petite mignardiſe pour donner de l'affection: ce qui ſe prattique ordinairement, & par ces petits attraits elles rencontrent quelquesfois vne bonne fortune qui les fait viure heureuſes le reſte de leur vie. C'eſt peut-eſtre ce qui eſt cauſe que les fil es de la ville de Pera ſont fort richement veſtuës, ayans pour coiffure vn petit bonet quaſi comme nos Dames en portẽt les iours de parade, il eſt de drap d'or, & à l'entour vn cordon de pierreries fort large & faiſant deux tours, tellement qu'il couure preſque la moitié du bonet, ſe croiſant au deuant à l'endroit de l'eſchancreure: ſur le coſté eſt vne petite aigrette d'or & pierreries qui ſurpaſſe tout le deſſus du bonet, par deſſous lequel les cheueux blonds & bien friſez s'eſpandent ſur les eſpaules, leur col eſt orné d'vn riche carquan d'or eſmaillé auec force pierreries dont la plus belle pend au milieu en forme de quelque enſeigne: elles ont la gorge fort ouuerte portans leurs robes de velours figuré, de ſatin cramoiſi, ou brocadot: car les moindres en ce pays ſont de damas, Burſe ou autre eſtofe de ſoye figurée, elles ſont fort eſcartrées à la façon que quelques Françoiſes en portent l'Eſté, & leur chemiſe de creſpe pourfilé, ou de taffetas rayé d'or ſurpaſſe à l'entour enuiron de quatre doigts auec vne petite dentelle qui ſe dreſſe contre la gorge: cette robe eſt aſſez longue, & pliſſée principalement par derriere, s'ouurant vn peu deuant par le bas ſans former de buſte, ayant vne ceinture d'or enrichie de pierreries, qui eſt miſe en ſorte qu'elle racourcit fort le corps & monſtre peu la taille: elles n'ont autres manches que celles de leur chemiſe qui s'eſlargiſſent fort par le bas & ſont courtes, ce qui fait voir vn peu le bras auec de larges bracelets de pierreries; elles portẽt des chauſſes de plus belles couleurs qu'elles peuuent, auec de certaines petites ſandalles de cuir attachées par deſſus d'vn ruban de ſoye noüé en petite roſe. Vous pouuez iuger par cette deſcription la ſomptuoſité de ces femmes en leurs habits, dont elles ſont ſi curieuſes qu'elles y mettent tout ce qu'elles peuuent auoir, & n'y a ſi petite Marchande ou Bourgeoiſe qui ne porte la ſoye auſſi bien que celles de ce pays.


48



FILLE D'ESTAT GRECQVE
DE LA VILLE DE PERA.

IL eſt bien raiſonnable que les filles s'accommodent d'vne façon plus jolie & reſſentant mieux ſa jeuneſſe que la femme, & à la verité il ſemble que la femme n'ait plus beſoing d'aucun artifice pour ſe rendre agreable, ains qu'elle ſe doiue monſtrer plus modeſte en toutes ſes actions pour ſe maintenir en bonne reputation, & conſeruer l'amitié de ſon mary: au contraire la fille ne peut eſtre blaſmée pour rechercher quelque petite mignardiſe pour donner de l'affection: ce qui ſe prattique ordinairement, & par ces petits attraits elles rencontrent quelquesfois vne bonne fortune qui les fait viure heureuſes le reſte de leur vie. C'eſt peut-eſtre ce qui eſt cauſe que les fil es de la ville de Pera ſont fort richement veſtuës, ayans pour coiffure vn petit bonet quaſi comme nos Dames en portẽt les iours de parade, il eſt de drap d'or, & à l'entour vn cordon de pierreries fort large & faiſant deux tours, tellement qu'il couure preſque la moitié du bonet, ſe croiſant au deuant à l'endroit de l'eſchancreure: ſur le coſté eſt vne petite aigrette d'or & pierreries qui ſurpaſſe tout le deſſus du bonet, par deſſous lequel les cheueux blonds & bien friſez s'eſpandent ſur les eſpaules, leur col eſt orné d'vn riche carquan d'or eſmaillé auec force pierreries dont la plus belle pend au milieu en forme de quelque enſeigne: elles ont la gorge fort ouuerte portans leurs robes de velours figuré, de ſatin cramoiſi, ou brocador: car les moindres en ce pays ſont de damas, Burſie ou autre eſtofe de ſoye figurée, elles ſont fort eſcarrées à la façon que quelques Françoiſes en portent l'Eſté, & leur chemiſe de creſpe pourfilé, ou de taffetas rayé d'or ſurpaſſe à l'entour enuiron de quatre doigts auec vne petite dentelle qui ſe dreſſe contre la gorge: cette robe eſt aſſez longue, & pliſſée principalement par derriere, s'ouurant vn peu deuant par le bas ſans forme de buſte, ayant vne ceinture d'or entichie de pierreries, qui eſt miſe en ſorte qu'elle racourcit fort le corps & monſtre peu la taille: elles n'ont autres manches que celles de leur chemiſe qui s'eſlargiſſent fort par le bas & ſont courtes, ce qui fait voir vn peu le bras auec de larges bracelets de pierreries; elles portẽt des chauſſes de plus belles couleurs qu'elles peuuent, auec de certaines petites ſandalles de cuir attachées par deſſus d'vn ruban de ſoye noüé en petite roſe. Vous pouuez iuger par cette deſcription la ſomptuoſité de ces femmes en leurs habits, dont elles ſont ſi curieuſes qu'elles y mettent tout ce qu'elles peuuent auoir, & n'y a ſi petite Marchande ou Bourgeoiſe qui ne porte la ſoye auſſi bien que celles de ce pays.


48
Gentill' femme
Peruite Françoise